

Reconnaître et accompagner l'entrepreneuriat féminin en agriculture

Enquête 2024



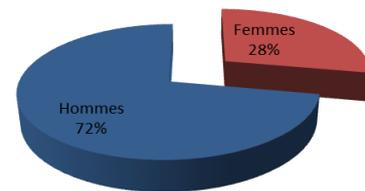
Dans le cadre de son Projet Régional de Développement Agricole et Rural 2022 - 2027, les Chambres d'agriculture de Normandie se sont engagées à promouvoir et accompagner l'entrepreneuriat des femmes en agriculture. Pour ce faire, elles ont entrepris un état des lieux de la place des femmes dans le monde agricole puis une grande enquête sur les parcours des entrepreneuses agricoles, les obstacles qu'elles ont rencontrés, et les ressources qu'elles ont mobilisées en 2023.

En 2024, une seconde enquête a été ouverte pour connaître les besoins et attentes des agricultrices installées et futures installées d'un point de vue pratiques. A partir de ces résultats nous aiguillerons nos actions à venir au plus près de leur volonté.

Général

En 2020, en Normandie, sur 34 006 chefs d'exploitations, 28 % sont des femmes (en 2010, elles étaient 29 %). (schéma d'après les chiffres du RA Normandie 2022)

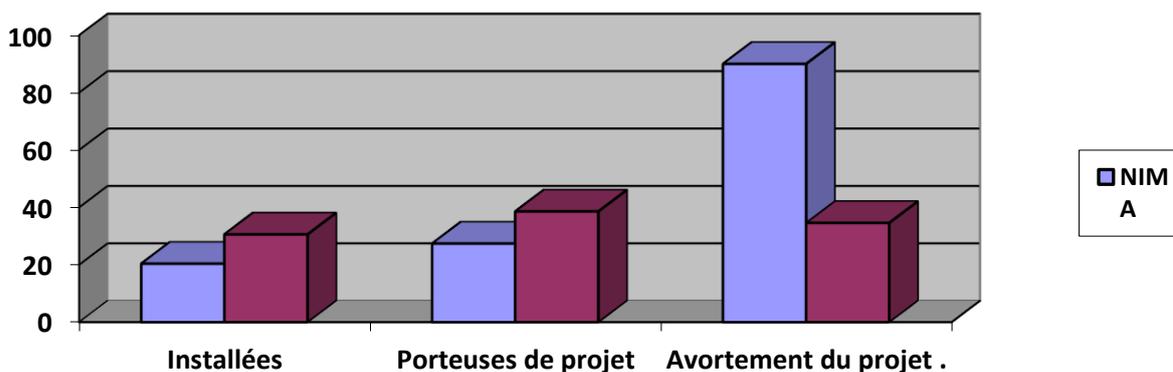
Proportion des chefs d'exploitation selon le genre en Normandie en 2020



Etre issue du milieu agricole : encore source d'une réussite ?

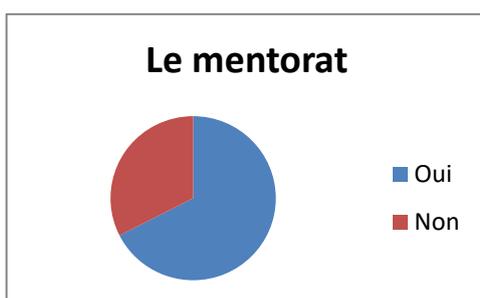
Enquête 2024 :

Répartition des répondantes en fonction de si elles sont issues du milieu agricole (IMA) ou non-issues du milieu agricole (NIMA)



Les femmes représentent entre 35 et 42% des contacts PAI- et 27 à 29% des installations totales aidées. Il y a donc des abandons de projets entre le PAI et l'installation. Également, les femmes sont plus nombreuses à venir d'autres milieux sociaux- or la réussite des projets portés par les NIMA est beaucoup plus faible. **De fait, nous retrouvons 88% de NIMA au sein des femmes qui n'ont pu ou voulu aller jusqu'au bout de leur projet d'installation.** Il est donc primordial d'adapter l'accompagnement à ce public de femmes NIMA.

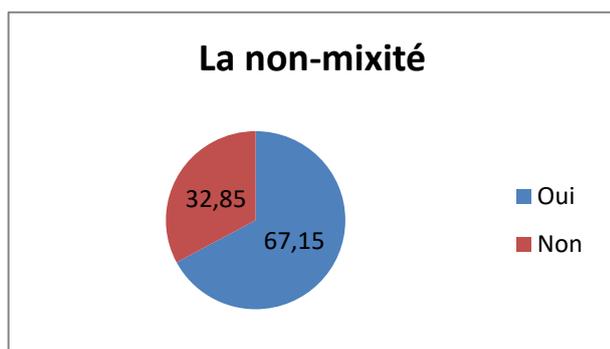
L'intérêt pour le mentorat et la non-mixité



Au total, entre porteuses de projet et installées, 68% des répondantes portent un intérêt à un accompagnement entre femmes. Le mentorat en non-mixité permettrait ici de favoriser l'entrepreneuriat des femmes. Ainsi, une porteuse de projet pourra se faire accompagner par une autre agricultrice qui aura mené à bien son projet professionnel. Cette dernière partagerait à la mentorée un savoir-être entrepreneuse.

Les agricultrices se trouvent davantage à la charge du foyer et/ou des enfants. Elles se forment alors moins que les hommes et n'ont pas toujours accès aux informations données par un tiers sur l'exploitation. Cet accompagnement serait adapté au projet de vie de l'agricultrice et à ses objectifs. Ainsi, l'idée serait de mettre en relation une porteuse de projet et une agricultrice afin d'encourager la personne mentorée dans le renforcement de ses capacités à prendre confiance en elle et dans sa prise de décisions.

La non-mixité a également été questionnée

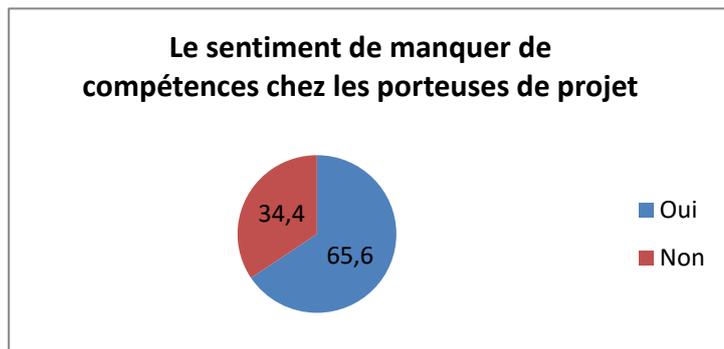


Ici aussi, 67% des porteuses de projet et installées affirment l'intérêt de la non-mixité de l'accompagnement.

- 66% d'entre elles la préfèrent pour une meilleure compréhension des problématiques qu'elles peuvent connaître
- 46% pour éviter d'être enfermée dans des stéréotypes de genre
- 41% pour éviter d'être confrontée à du *mansplaining* (situation durant laquelle un homme explique à une femme quelque chose qu'elle sait déjà, voire dont elle est experte, souvent sur un ton paternaliste ou condescendant.)
- 41% pour être plus à l'aise
- 41% pour plus de bienveillance
- 29% pour un partage du discours plus égalitaire

Cette non-mixité doit être pensée comme une étape pour la mixité. Cet espace de libération de la parole (largement tenu par des hommes dans les espaces mixtes) et de relâche du contrôle social permet une proximité sociale et d'expérience (entre femmes qui comprennent leur réalité pour l'avoir vécue).

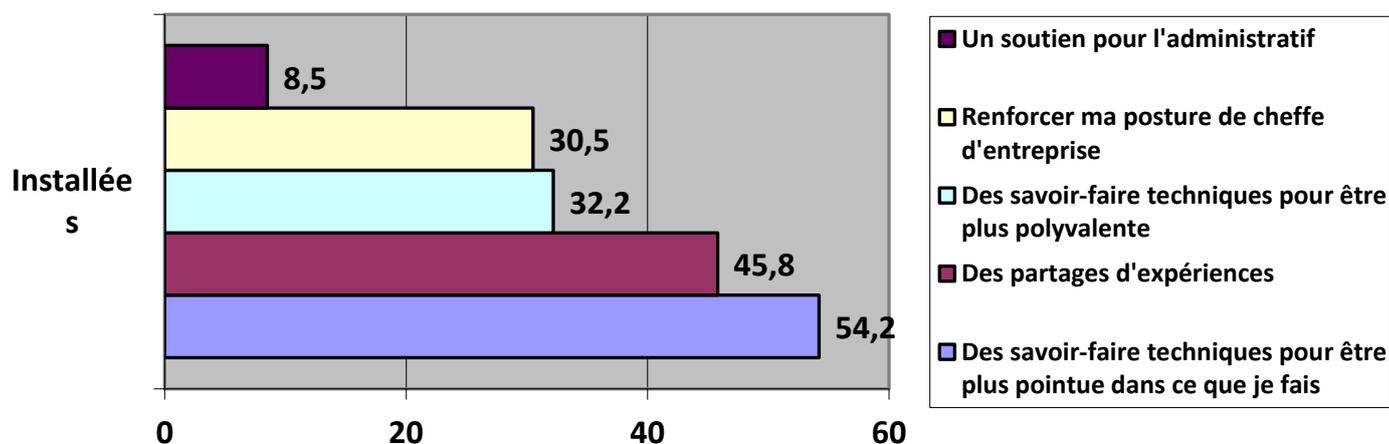
Pour les porteuses de projet



Les porteuses de projet sont 66% à considérer manquer de compétences pour être une cheffe d'exploitation, notamment dans les domaines suivants :

- 45% : La mécanique
- 38% : La gestion
- 38% : Les techniques culturelles
- 33% : La conduite d'engin
- 31% : La négociation
- 31% : Les règles d'hygiène

Les besoins exprimés par les cheffes d'exploitation en %



Les domaines à maîtriser pour être une cheffe d'exploitation :

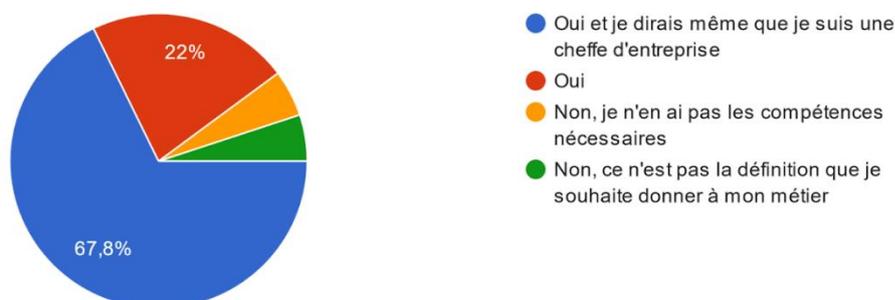
- La gestion : 94,9%
- La prise de décision : 89,8%
- Les techniques culturelles : 67,8%
- La communication : 64,4%
- La conduite d'engin : 59,3%

Ces dernières informations nous permettront d'orienter l'action auprès des groupes féminins déjà existant en Normandie.

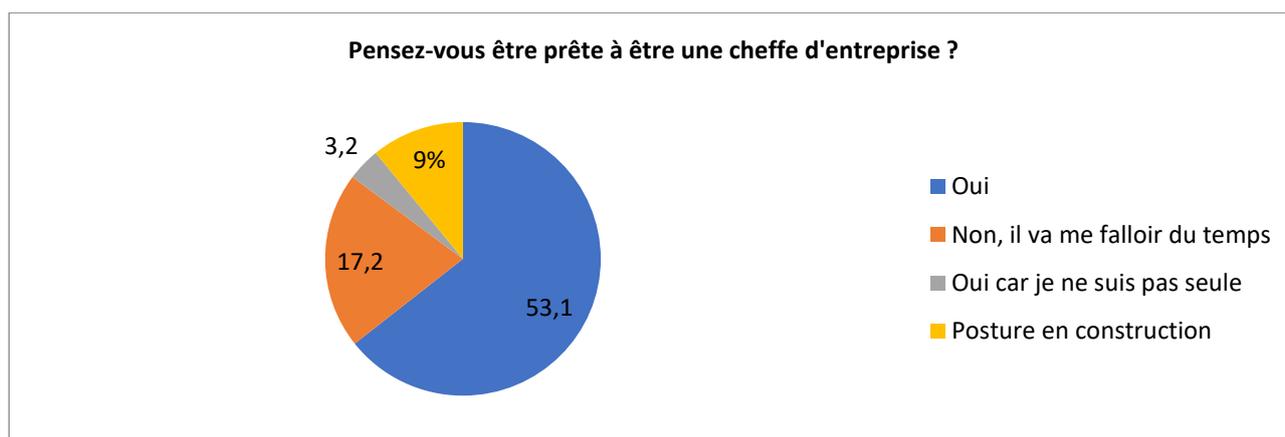
Chez les cheffes d'exploitation

Vous considérez-vous comme une cheffe d'exploitation ?

59 réponses



Chez les porteuses de projet



Un ensemble hétérogène de représentation de leur catégorie socioprofessionnelle : pour certaines être cheffe d'exploitation ne suffit pas pour se sentir entrepreneuse.

Plusieurs raisons à cela que certaines ont pu partager : le rapport exécutif au métier au sein duquel il est également demandé d'être dirigeante, les incertitudes et les aléas qui ne dépendent pas d'elles (climat, eau) et le travail avec du vivant qui demande de rebondir et d'anticiper.

Également, l'intérêt pour la santé des consommateur·ices et l'ancrage dans le territoire sont à prendre en compte.